



САНКТ-ПЕТЕРБУРГСКИЙ
ГОСУДАРСТВЕННЫЙ МУЗЕЙ-ИНСТИТУТ
СЕМЬИ ПЕРИХОВ



НАЦИОНАЛЬНАЯ
БИБЛИОТЕКА
РЕСПУБЛИКИ КАРЕЛИЯ

CENTRE CARÉLIEN DE NICOLAS ROERICH

«LES SIGNES ET LES MESSAGES DANS LES PEINTURES CARÉLIENNES DE NICOLAS ROERICH»



UNE EXPOSITION DE REPRODUCTIONS FAC-SIMILÉS DE TABLEAUX DE N. K. ROERICH

Dans 43 copies fac-similés de haute qualité, des significations importantes ont commencé à nous ouvrir, que le peintre exceptionnel a chiffrées par les procédés artistiques particuliers comme messages pour les générations à venir. Même dans le célèbre tableau "Lac sacré" tout n'est pas encore étudié et deviné! Les visiteurs de l'exposition, à leurs tours, aident les chercheurs de l'œuvre de Nicolas Roerich à discerner ces clés artificielles des chiffres d'un génie écrits il y a un siècle.

Institution budgétaire
"Bibliothèque Nationale de la République de Carélie"

"Les signes et les messages dans les peintures caréliennes de Nicolas Roerich"

Un voyage à travers une exposition de reproductions fac-similés de tableaux par N. K. Roerich

"Le conte du Nord est profond et captivant..."

Petrozavodsk, 2019

- Les signes et les messages dans les peintures caréliennes de Nicolas Roerich : une
- L 58 exposition de reproductions fac-similés de tableaux de N. K. Roerich / Musée-Institut d'État des Roerich de Saint-Petersbourg, Bibliothèque Nationale de la République de Carélie, Centre Carélien de Nicolas Roerich; [l'auteur de l'idée et le compilateur L.P. Zhokhova ; le compilateur O. V. Vassilieva ; la participation à la préparation des textes J. L. Zhemoytelite ; la traduction est réalisée par V. A. Mikkola, N. S. Barymova]. - Petrozavodsk: [s. n.], 2023. – 36 p. : ill.

УДК 75

ББК 85.143(2=411.2)6

L'exposition "Le conte du Nord est profond et captivant..." de reproductions fac-similés de tableaux d'un artiste russe exceptionnel Nicolas Konstantinovich Roerich a été exposée à la Bibliothèque nationale de la République de Carélie du 28 juin 2018 au 28 juillet 2019.

L'exposition consacrée au thème du Nord dans l'art de Roerich a présenté plus de quarante œuvres, accompagnées de matériaux d'information, de photos et de publications rares. C'était un autre cadeau du Musée-Institut d'État des Roerich de Saint-Petersbourg aux habitants de Petrozavodsk, une sorte de félicitation pour le 315^e anniversaire de Petrozavodsk.

Cette édition électronique est créée sur les traces de l'exposition et est dédiée à ces découvertes qui pendant l'exposition ont aussi été faites par les organisateurs et par de nombreux excursionnistes devenus ses spectateurs reconnaissants. Préparée pour la publication dans le format HTML5 en utilisant la plateforme FlippingBook Publisher.

Édition électronique, Petrozavodsk, 2019

© Liliana Pavlovna Zhokhova, l'auteur-compilateur, 2018

© Olga Vladimirovna Vassilieva, le compilateur, 2018

© Bibliothèque nationale de la République de Carélie, 2019

Le nord dans la création artistique de Roerich

« **Le conte du Nord est profond et captivant** » - ces mots de N.K. Roerich de l'essai « Russie souterraine » ont donné le nom à l'exposition de reproductions fac-similés organisée l'année du centenaire du séjour des Roerich en Carélie (1916-1918).).

Le thème du Nord dominait dans l'œuvre de Nicolas Roerich. Si l'artiste n'était pas allé à l'Orient et n'était pas devenu célèbre comme "un chanteur des montagnes", il serait resté dans l'histoire de la peinture russe en tant que « chanteur du Nord ».

N. K. Roerich était destiné à vivre à l'époque tendue de la fin du XIXe et du milieu du XXe siècle, pendant la période des guerres mondiales et des révolutions. Il y a cent ans, en 1916-1918, Roerich vivait presque sans déplacement en Carélie, à Serdobol (Sortavala). En Carélie, N. K. Roerich a réussi à exprimer l'esprit héroïque et créatif du Nord par les moyens artistiques les plus suprêmes dans le processus de formation des fondements d'État russe ancien. Pendant cette période, il s'est affiché comme un grand maître du paysage nordique, un penseur profond, un écrivain exceptionnel, un scientifique multidisciplinaire, un personnage public autoritaire.

Avec ceci, la vision du grand Roerich de la Carélie en tant que point d'intersection des cultures est particulièrement significative. C'est de Sortavala qu'il s'est adressé à A. Benois : «Souviens-toi que je vis sur le Unin Lahti, et en traduction : dans la Baie de l'Unité. Le lieu de résidence lui-même rappelle ce qu'il faut pour sauver la culture, sauver le cœur du peuple ».

Notre célèbre compatriote, le philosophe Yuri Linnik a écrit dans son récit «N. K. Roerich en Carélie »: « Le chemin de Nicholas Roerich vers les Himalayas a commencé à partir du parc national des îlots de Ladoga ».

En étant en Carélie, N.K. Roerich lançait son regard intérieur sur l'Orient.

« Se réunir" - mais sur quoi? Peut-être serez-vous d'accord avec moi que le chemin le plus simple soit à travers la beauté et la connaissance. Et ces principes créeront un langage sincère et commune... la lumière ignufuge brille. Au nom de la beauté de la connaissance, au nom de la culture de la connaissance le mur entre l'Occident et l'Orient a été effacé ». (N.K. Roerich. Le cœurs de l'Asie.)

La description des peintures de Nicolas Roerich présentées à l'exposition « Le conte du Nord est profond et captivant »

Les signes sacrés

*Nous ne savons pas. Mais ils savent.
Les pierres savent. Même les arbres
savent. Et s'en souviennent.
Ils se souviennent de celui qui a nommé les montagnes
et les fleuves. Qui a rangé les anciennes
villes. Qui a donné le nom
aux pays immémoriaux.
Des mots qui nous sont inconnus.
Tous sont pleins de raison.
Tout est plein de prouesses. Les héros
sont allés partout. "Savoir"
est un mot doux. "Se souvenir"
est un mot laid. Savoir et se souvenir.
Se souvenir et savoir.
Cela signifie croire.
Les dirigeables survolaient.
Un feu liquide se versait.
L'étincelle de vie et de mort scintillait.
Par la force de l'esprit, des morceaux de pierre
montaient. Une lame merveilleuse
était forgée. Des mystères sages
chérissaient les écrits anciens. Et encore une fois,
tout est clair. Tout est nouveau.
Un conte et une légende sont devenus
la vie. Et nous vivons de nouveau.
Et nous changerons de nouveau. Et touchons
de nouveau le sol.
Le grand « aujourd'hui » pâlera demain.
Mais des signes sacrés apparaîtront.
Au moment quand il le faut. Ils ne seront pas remarqués.
Qui sait? Mais ils construiront
la vie. Où sont les signes sacrés?*

Ce n'est pas par hasard que le guide commence par un poème de Nicolas Konstantinovitch Roerich. Cent ans plus tard, nous avec des visiteurs avons eu de la chance de remarquer, découvrir, fixer, comprendre des messages et des symboles spéciaux destinés au descendants dans ses tableaux peintes en Carélie ou dédiés au Nord...

Nom: Île sainte. 1917.

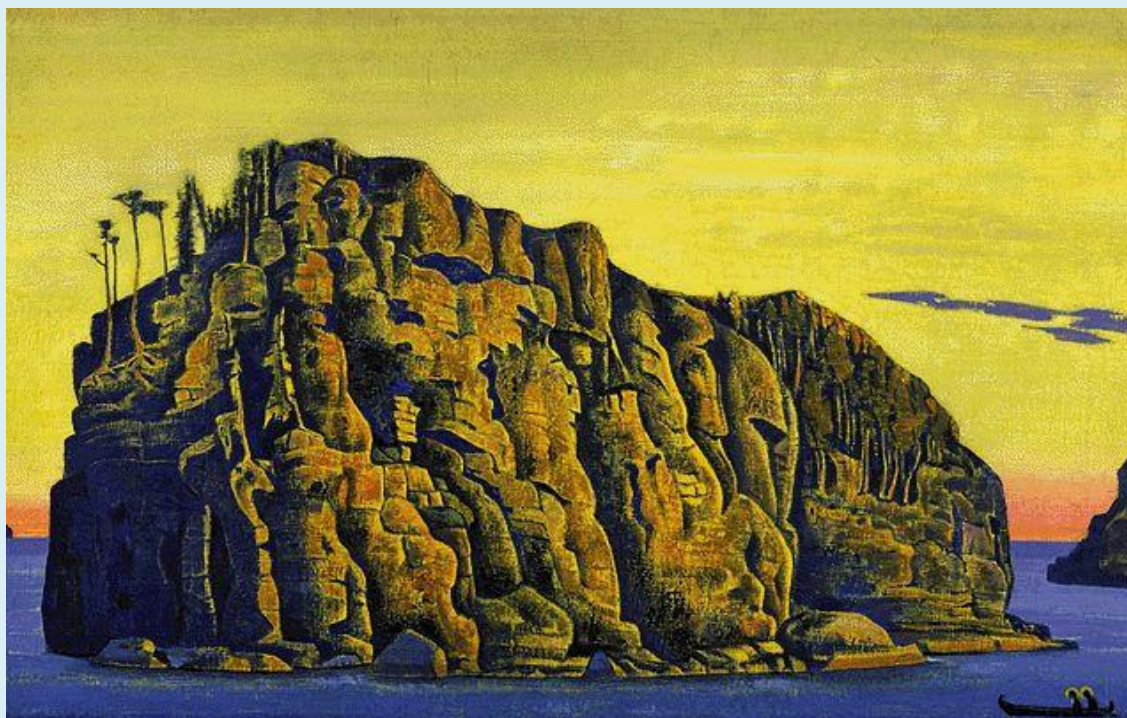
Localisation: Collection privée. États-Unis.

Matériaux, dimensions: Tempéra sur toile. 47 x 77 cm.

Notes: C'est «une île sainte» (Pyhasaari) près de la partie nord-ouest de l'île de Valaam est présentée.

Source: Catalogue de peinture et d'art graphique de N. K. Roerich. Rédacteur V. Bendyryn

<http://www.roerich-encyclopedia.facets.ru/kartiny.html>



Le tableau représente en gros plan une île et un bateau qui s'y rapproche avec deux saints vieillards. Il est possible que l'artiste sous-entend par eux les fondateurs du monastère de Valaam, révérend Serge et Herman. Le sujet choisi n'est pas fortuit. Au début du XXe siècle, le chercheur de Saint-Petersbourg Yakubovsky, pendant son expédition en Carélie du Ladoga, a noté une légende finlandaise sur la fondation du monastère, qui confirmait que les moines venus à Valaam vivaient à l'origine dans une île voisine, parce que celle de Valaam était occupée par des résidents locaux.

En 1991, au Département des manuscrits de la Bibliothèque d'État de l'URSS nommée d'après V. I. Lénine, la chercheuse moscovite Natalia Okhotina a découvert un manuscrit du XVIe siècle, qui parle du premier choix de l'île sacrée, puis de Valaam par des moines. Il ne reste plus qu'à être surpris par l'intuition de N. K. Roerich, qui a pris la légende pour un fait historique bien avant sa confirmation..

«Probablement, le tableau « L'île sainte » de Roerich est une paraphrase du tableau du célèbre artiste-symboliste suisse Arnold Böcklin. Au début du XXe siècle, ses reproductions étaient dans presque tous les salons. Le sujet est basé sur un mythe ancien que les âmes des héros et des favoris des dieux trouvent leur dernier refuge dans une île isolée lavée par les eaux du Styx. Les âmes des simples mortels n'ont pas été honorées de cette possibilité. Sur la toile, le timonier mythologique Kharon est capturé. L'île vers laquelle le bateau se dirige, - un roc semi-circulaire, où seuls des cupressus sempervirens poussent parmi les cryptes. Voilà, c'est tout. À un moment donné, « L'île des morts » de Böcklin a inspiré Sergei Rachmaninov de créer un poème du même nom » (J. Zhemoytel'ité, ville de Petrozavodsk)

«Si vous regardez bien le tableau, vous pouvez voir des figures figées, les plis des robes monastiques, des visages. Si on dit que l'architecture est la musique figée, on peut dire que ce roc représente des corps humains figés, une sorte de composition de sculpture, qui n'est pas le résultat de mains humaines, mais de la création de la nature et ses éléments.

Tout cela donne l'impression d'un silence chagrin, d'une paix, d'une sévérité, bien sûr, d'une sainteté» (Candidat en sciences historiques O. A. Yarovoy, ville de Petrozavodsk).

Nom: Seigneur de la nuit. 1918

Localisation: Le musée Nicolas Roerich. New York.

Matériaux, dimensions: feuille de placage, tempera à l'huile. 72,8 x 79 cm.

Source: Site du Musée Nicolas Roerich (New York).



Nicolas Roerich décrit le tableau dans le poème « Le seigneur de la nuit» (1917):

«Il doit venir - Le seigneur de la nuit.

Et ce n'est pas possible de dormir dans une yourte sur une peau douce.

Daksha se lève et les filles se lèvent. Et on allume le feu.

Ah, c'est fatigant d'attendre. Et nous L'appellerons. Faisons venir.

Le feu est jaune et la yourte est dorée. Et le cuivre brille... »

Des quêtes spirituelles de Roerich ont toujours été liés à la sagesse et à la beauté anciennes, à la véritable cohésion, qui pénètre toute son œuvre. Le tableau a été peint en 1918, où les Roerich vivaient dans une solitude dans l'île de Tulola au lac Ladoga et, admirant le conte du Nord, ils prêtaient l'oreille aux sagesses de Bhagavad-Gita. Tagore, Ramakrishites, parlaient et écrivaient sur l'interpénétration des cultures du monde comme moyen d'unir les nations et les peuples.

Ce n'est pas le regard du représentant de l'Orient en robe dorée de la tente dorée sur le parc des îlots rocheux du Ladoga, dans l'Île Sainte, qui nous parle de l'attente des porteurs de nouvelle du Nord: « ... on peut trouver du sable doré, on peut trouver des pierres précieuses, mais la vraie richesse ne viendra qu'avec les gens de Shambhala du nord, quand l'heur de les expédier viendra. »(N. K. Roerich. *Le cœur de l'Asie*.).

Nom: Trésor enterré. 1917.

Localisation: Le musée Nicolas Roerich, États-Unis. New York.

Matériaux, dimensions: Toile, tempera à l'huile. 48,3 x 76.3 cm.

Source: Site du Musée Nicolas Roerich (New York)



En plus des peintures inspirées par des paysages du nord de la Carélie – « Île sainte », « Îles de nord », « Toujours pas parti », « Rocs et falaises », « Ladoga », « Nord » et d'autres – Nikolai Konstantinovich conçoit une suite « Héroïsme » et crée sept sketches pour elle: « Trésor enterré », « Potion de Noida », « Ordre », « Feux sacrés », « On attend », « La fin des géants », « Gagnants du trésor ».

Le coloris de peinture sont des couleurs ardentes. De nombreux visages dans les rocs et les pierres sont des signes particuliers que l'artiste a vus. L'architecture des rocs ressemble à la texture du cerveau humain. Une caverne. Des ponts. A droite - un bloc de pierre avec une chapelle ressemble à une cloche. Au premier plan il y a la tête d'un guerrier dans un heaume. Il doit garder, préserver le trésor de Shambhala du Nord. « C'est ainsi commandé ».

« À gauche et derrière - des rochers se sont blottis. A un endroit, les pierres ressemblent à l'ancienne fondation du logement... Une cachette de connaissances. Une connaissance pour le savoir. Un grand art » (N. K. Roerich. "Flamme »).

Le trésor est la richesse cachée par un homme fidèle dans un endroit inaccessible. Le trésor est aussi la clé vers le bonheur humain. N. K. Roerich écrit: *« Un trésor est enterré à propos de toute une personne. Il faut juste avoir besoin de savoir comment prendre des trésors. Le trésor est la vérité de la vie, cachée pour le moment »*. Roerich parle des trésors souterrains de la Russie, où beaucoup de biens est enterrés, et donc il appelle: *« Prenez soin de la Russie! »*

... Le tableau a été peint en 1917. Est-ce un signe pour nous dans 100 ans: le trésor a été conservé! Trouvez-le, ouvrez-le, devinez-le, déchiffrez-le et portez-le aux gens! Il est temps de tourner les yeux vers l'ORIENT - à la rencontre de demain!



Mais il y a aussi des signes redoutables dans ce tableau. Sur le côté droit de la toile, on peut voir la silhouette d'un homme qui crie - sa bouche grande ouverte, sa tête est dans ses mains, cette silhouette rappelle beaucoup le travail de l'artiste-expressionniste norvégien Edvard Munch "Le cri". L'œuvre "Le cri" a été réalisée en 1893, où le signe des terribles changements à venir dans la vie de l'humanité semble être imprimé. C'est un véritable manifeste de désespoir et d'aliénation. L'artiste semblait regarder vers l'avenir et voir des guerres mondiales, des révolutions, des catastrophes naturelles. Nicolas Roerich dans le tableau "Trésor enterré" nous rappelle ce qui s'est passé et avertis des nouvelles tragédies.

Nom: Lac sacré. 1917.

Localisation: Le Musée russe.

Matériaux, dimensions: Panneau de fibres de bois, tempera, couleurs d'huile. 95.5 x 121 cm.

Source: Catalogue de peinture et art graphique de N. K. Roerich. Rédacteur V.

Bendyrin <http://www.roerich-encyclopedia.facets.ru/kartiny.html>



Les motifs des paysages nordiques, si caractéristiques pour ces lieux, les constructions en bois du type tente (la chapelle de l'archange Michael, Église de l'Intercession dans l'île de Kiji et d'autres) se retrouvent plusieurs fois dans les oeuvres de Roerich.



Le sens de la peinture est une tâche pour les chercheurs bien réfléchis. Q'est-ce que le doigt indicateur de la main gauche du moine indique? Que va-t-il cacher ou «enterrer» dans un cours d'eau scintillant qui coule de l'Île sainte? Que signifie le capuchon d'une figure obscure, reconnaissable grâce aux contes, aux légendes ou aux événements historiques concrets, dans le coin inférieur gauche, le coin ouest de la peinture? Sur les places d'ébrèchements de pierres on peut remarquer des figures des saints qui ont été faits par l'homme. Est-ce une défense? Une route tortueuse à travers les rocs mène au temple... Un signe... Le tableau illustre! Il reste encore beaucoup de choses à examiner et à apprendre .

Nom: Pénitence. 1917.

Localisation: Le musée Nicolas Roerich, États-Unis. New York.

Matériaux, dimensions: Toile, tempera à l'huile. 62.8 x 80.5 cm.

Source: Site du Musée Nicolas Roerich (New York) <http://www.roerich.org>



Il est possible que le tableau représente l'île de Linnasaari. Dans une profonde réflexion, en penchant la tête, un homme va à la pénitence. Le cœur appelle...

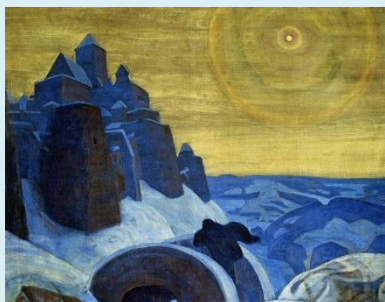
L'église (Kirche) protestante n'a pas l'air d'avoir de toit, même que le monde entier, plongé dans la folie... Si symboliquement le peintre ouvre la porte du Monde Supérieur au repentant...



La grille de la fenêtre, peut-être, symbolise la Vierge Céleste, la déesse du nord Mokoch. (Rappelez-vous le nom slave-aryen de la constellation de la Grande Ourse: "Mère de la louche")... Mais peut-être voyons-nous un reflet d'incendies ou un symbole de la Croix éclaboussée de sang de la souffrance?..

Des traces autour du temple... Quelqu'un errait longtemps, doutait? Les symboles et les secrets sont compliqués dans le tableau grave et sombre. Et même les tas de neige ne l'éclairent pas.

Le peintre répète les sujets des toiles à travers les années, continuant, complétant, changeant, renforçant, soulignant les problèmes de l'œuvre. Ainsi en 1916, le tableau "Noir" a été peint comme un précédent pour "Pénitence". L'homme en noir est pour le moment dans ses réflexions sous le poids de ses actions, mais il est déjà sur le pont menant au temple...

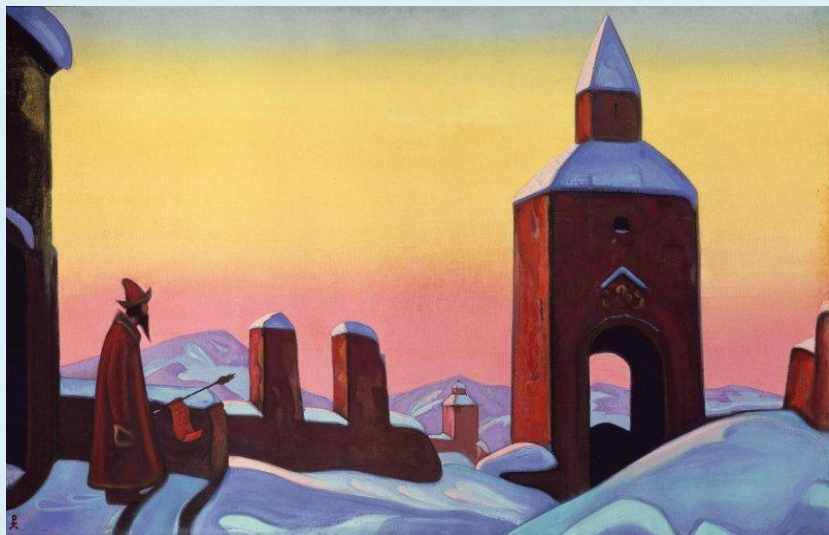


Nom: 1940. Message à Tyrone.

Localisation: Musée d'État d'art oriental.

Matériaux, dimensions: Toile, tempera. 76.5 x 122 cm.

Source: Sites du Musée d'État d'art oriental et du catalogue d'état du fonds du musée de la Fédération de Russie. <http://госкаталог.рф/>



En 1940, pour une raison quelconque Roerich s'est souvenu de Fedor Tiron, l'un des premiers chrétiens, qui vivait à l'époque de l'empereur romain Dioclétien, connu pour ses persécutions des chrétiens. Avec ses coreligionnaires, le légionnaire romain Tyron a été capturé et torturé à mort par les légionnaires romains vers l'an 306.

On dit que quelqu'un a prévenu Tiron du malheur menaçant, mais il n'a pas cru le préavis..

En Mongolie, la campagne a été annoncée comme un colis de flèche au prince-Noyon.

«Maintenant, je travaille sur le tableau «Message à Tyrone» - un appel à la défense de la Patrie, et «la Nouvelle Terre» - novgorodiens dans l'Arctique. Une bonne joie vivant dans la beauté et la réalité scientifique. Dans les espaces russes, il y a tellement de choses qui n'ont pas encore été ouvertes. Tout ce que le peuple russe trouvera sera pour la décoration et la glorification. La Russie enterrée, la Russie souterraine, montre-toi dans toute ta grandeur!» (N. Roerich. Feuilles d'un carnet, vol. 2, Centre International des Roerichs. M., 1995, 511p.)

Quelle heure de la journée – le matin ou le soir - si brillamment est peint sur le tableau? Des enfants qui viennent à l'exposition disent «le matin». Les adultes - différemment. Ceux qui se sentent mal dans ses cœurs disent: «Le soir»...

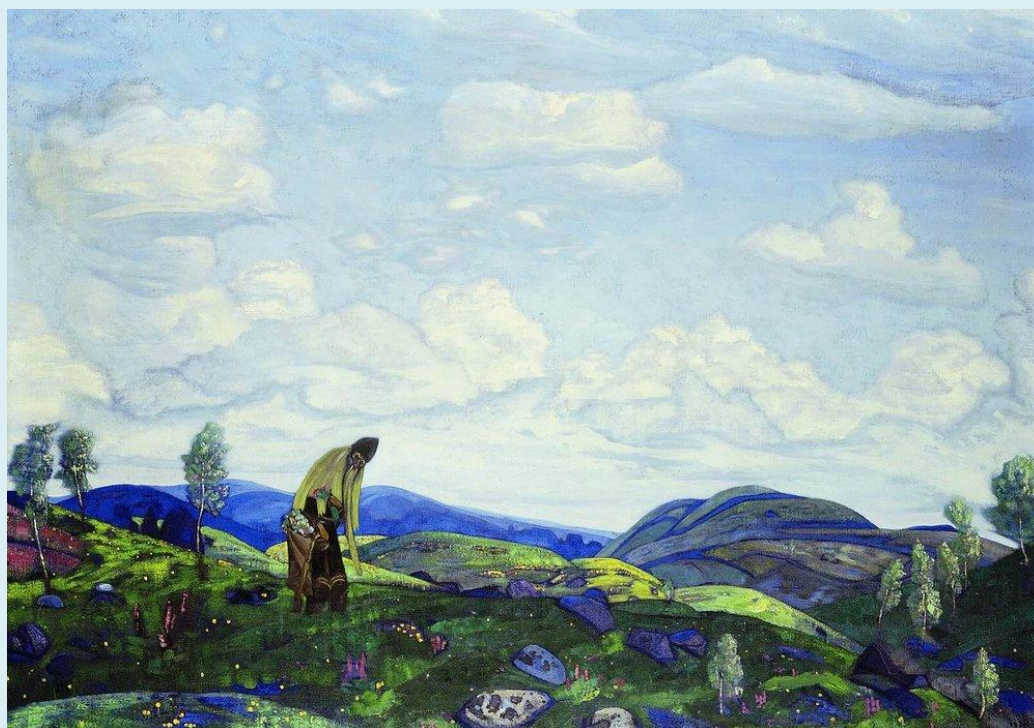
Mais tout le monde l'admire...

Nom: Pantaléon-guérisseuse. 1916.

Localisation: La galerie d'État Tretiakov.

Matériaux, dimensions: Toile, tempera. 44.4 x 78.5 cm.

Source: Site du Musée Nicolas Roerich (New York).<http://www.roerich.org>



Le tableau a été peint en pleine essor de la Première Guerre mondiale en 1916... Pantaléon-guérisseuse, en sachant des épreuves à venir, recueille des herbes caréliennes, dont la lumière au crépuscule lui parle de leur bonne volonté à se donner pour la guérison des victimes.

Selon la légende, si Pantaléon tombé sur une fleur vénéneuse, il ne la détruit pas, mais il la menace miséricordieusement du doigt et l'invite à se raviser.

Une longue barbe et sa silhouette bossue parlent de son âge avancé, et après tout le guérisseur populaire va dans des prés pour aider les gens. Son habit ressemble à celui d'un moine - il sert aussi au Bien Commun.



Est-ce sa chaumière cachée sur le flanc de la colline, là-bas, en plaine, en Orient ? Il va fabriquer des potions selon des recettes connues de lui seul. Des recettes chères et secrètes!

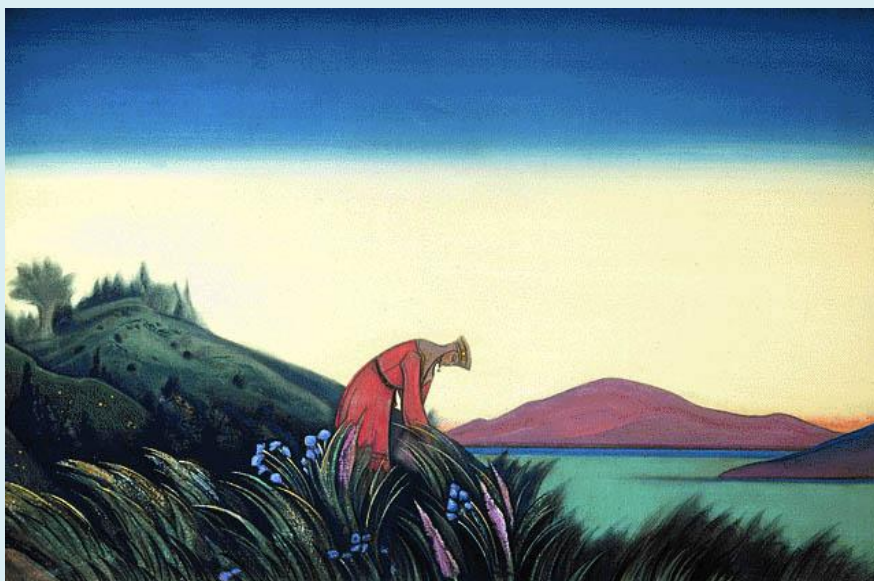
*Tu as un grand nombre de flacons
Sur les planches le long des murs.
Ils sont multicolores. Tous sont
Fermés avec soin. Les autres sont enveloppés
Fortement pour que la lumière ne pénètre pas.
Qu'il y a dedans - je ne sais pas.
Mais tu les gardes sévèrement.
En restant seul, la nuit
Tu allumes tes feux et tu crées
une nouvelle composition.
Tu sais à quoi servent les compositions.
J'ai besoin de ton aide.
Je crois en tes compositions.
Celui qui va m'être sain,
ouvre-le-moi à present.
N. K. Roerich. Ouvre. (1917).*

Nom: Bonnes herbes. 1941.

Localisation: Musée d'État d'art oriental. Russie. Moscou.

Matériaux, dimensions: : Toile, tempera. 76.5 x 122.5 cm.

Source: Catalogue de peinture et art graphique de N. K. Roerich. Rédacteur V. Bendyrin.



Le sujet du tableau "Pantaléon-guérisseur" se répète à la veille de la Grande Guerre patriotique. L'inquiétude est dans l'air: très bientôt les hordes d'obscurité vont se précipiter sur le Peuple Russe. Après une bataille lourde, les gens auront besoin d'une force curative des herbes de leur terre natale.



Au bord de la rivière Vassilissa la Très-Sage, l'héroïne bien-aimée des contes populaires russes recueille de bonnes herbes qui se sont inclinées vers elle dans l'empressement de servir au profit des défenseurs de la paix et de la justice. On peut remarquer que d'autres herbes se sont inclinées vers le lac, elles sont détournées de Vassilissa!

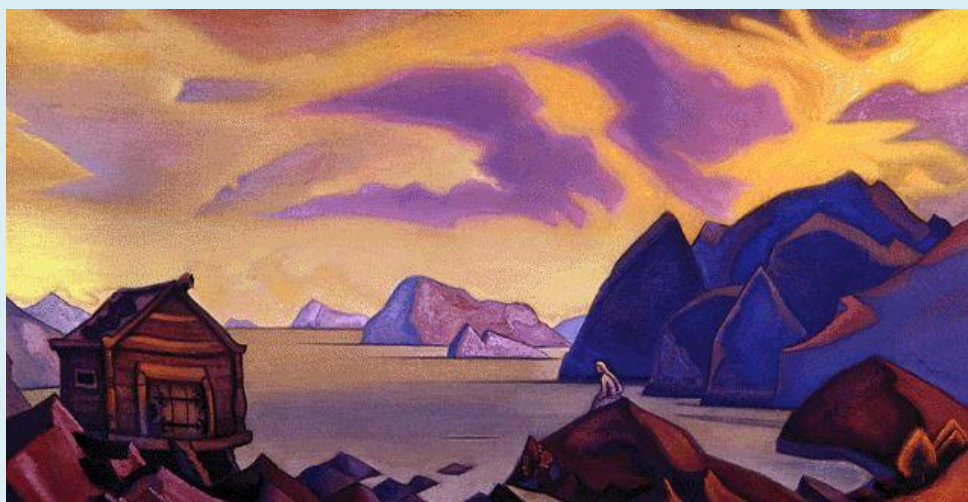
Le nouveau pays aura besoin de beaucoup d'eau vive et morte pour guérir les blessures infligées par la guerre.

Nom: Celle qui attend. 1941.

Localisation: Le Musée russe. Russie. Saint-Petersbourg.

Matériaux, dimensions: Toile, tempera. 62 x 123 cm.

Source: Le Musée russe. Catalogue général de la collection du musée. Peinture. T. 12. La première moitié du XXe siècle. (N-R).



Sur la peinture «Celle qui attend» représente un paysage nordique dans une étonnante combinaison de bleu, violet et jaune. Les nuages au-dessus de la surface de l'eau et des îles - comme des oiseaux qui volent impétueusement, avec les ailes étendues vers la prochaine épreuve populaire le plus difficile. Mais le coloris et la composition du tableau nous font supposer que ce sont les AILES DE LA VICTOIRE! Le corps de la jeune fille est dirigée en avant, vers l'avenir, vers la luminescence dorée. Ce rayonnement - le signe d'une victoire imminente.

«C'est impossible de trouver quelqu'un encore plus fou qui oserait déclarer la guerre à la Terre Russe, à la famille d'union des peuples... L'invincible armée russe a grandi à la merveille du monde entier ! Le peuple russe porte sacrificiellement tous ses biens pour la gloire de la Patrie ! .. ». - a écrit N.K. Roerich

Ces tableaux sont faits en 1942, mais la composition dynamique, les couleurs contrastées continuent le thème de la bataille de la lumière et de l'obscurité, de la bataille d'un « bogatyr », l'héros des épopées russes, d'un guerrier russe avec les ténèbres et les ruines.



Aleksandre Nevski (la guerre Russe); 1942 z.; Toile, tempera.; 91,4 x 152,3



La Victoire (les Zmeï Gorynyts, des créatures légendaires, dragons de la mythologie slave); 1942 z.; Toile, tempera; 76,2 x 122; la Maison des Savants de l'Académie des sciences de la Russie, la ville de Novossibirsk, la Russie

« Les Ailes de la Victoire »

Les brillantes ailes de la Victoire se sont déployées! Chaque jour, l'entendez-vous, journallement les glorieux guerriers russes ramènent des centaines de villes et de localités à la Patrie. L'armée glorieuse se précipite irrésistiblement à travers tous les obstacles ennemis. Tant de victoires sont communiquées chaque matin par la radio de Moscou que toute la journée nous marchons en bonne humeur et envoyons des pensées cordiales de l'Himalaya aux bogatyrs du peuple russe.

La charte victorieuse est inscrite dans l'histoire russe. Si irrésistiblement des détachements héroïques attaquent qu'on n'as pas le temps de déplacer des insignes. Et ce ne sont pas tous d'endroits exigus! Nous n'avons pas eu le temps de marquer Kharkiv, et voici il y a déjà tout le Donbass, et Novorossiisk, et Krasnograd, et Briansk, et Marioupol, et Tchernihiv, Poltava, et maintenant nous sommes aux bords de Smolensk et Kyiv n'est pas loin.

L'exploit du peuple russe exige aussi un chroniqueur suffisant. Il faut de grands mots pour dire avec quelle menace tout le peuple s'est armés contre les envahisseurs insolents! Comment une armée invincible a grandi! Comment l'amitié du travail a uni les peuples en une seule famille consonante! «Quand le chantier est en cours, tout marche!» Il y a un grand chantier. Certains bogatyrs surmontent l'ennemi, d'autres forgent des épées et des faucilles pour la réussite de l'avenir glorieux.

Gloire au grand peuple russe! Dans chaque lettre ici, des mots cordiaux sur la gloire russe, des souhaits sincères de victoires grondent. On sent à quel point les voix amicaux de l'Indes sonnent sincèrement. Du sud étouffant aux neiges Himalayennes, le peuple russe a conquéri de nombreux amis. Il l'a fait par un grand exploit, un grand sacrifice de soi.

Je me souviens comment le petit-fils de Charles Dickens nous écrivait: «Votre pays est toujours grand pour nous, parce qu'on connaît sa destination, et maintenant il est grand pour le monde entier. Vraiment, Votre pays a sauvé le monde, mais il en accomplira encore plus grand. L'avenir de la Russie peut être comparé à

vosre tableau où une grande étoile claire brille à l'aurore. La Russie va diriger le monde entier! » Beaucoup de mots sincères sont prononcés dans l'Himalaya enneigé. Chaque radio apporte beaucoup de nouvelles inspirantes. Qu'il sera comme ça!

L'autre jour, nous écoutons Grabar de Moscou. Il saluait les victoires russes, parlait des destructions allemandes et il a bien remarqué le fait avec quel soin les Russes traitent les monuments historiques. Oui, oui! Ramassez et collectez toutes les notes utiles. De cette façon, de bonnes chroniques se formeront. C'est avec de la joie qu'on remarque que les guerriers russes traitent les trésors culturels avec soin! Les armées victorieuses sont aussi les armées cuturelles. La grande affaire. L'acquisition glorieuse! Les brillantes ailes de la Victoire se sont déployées!

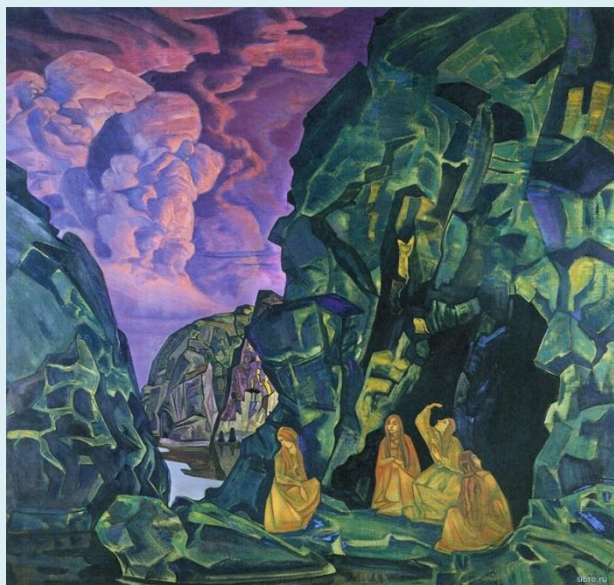
Le 20 septembre 1943 « Du patrimoine littéraire »

Nom: Les filles de la terre. 1919.

Localisation: Collection privée.

Matériaux, dimensions: Toile, huile. 127.3 x 132.7 cm.

Source: Site de la société Estonienne de Roerich <http://www.roerich.ee/>



Roerich a consacré de nombreuses peintures à une femme – ce sont «Vassilissa la Très-Sage», «Gouttes de vie», «De là-bas». Il a indiqué non seulement les énormes pouvoirs spirituels des femmes, mais aussi le potentiel inconnu pour les hommes, qui leur a permis de devenir les élues des dieux.

Quand il est difficile dans la maison, on s'adresse à la femme. Quand les comptes et les calculs n'aident plus, quand l'animosité et la destruction mutuelle atteignent leurs limites, on vient chez la femme. Quand les forces maléfiques vainquent, on appelle la femme. Quand la raison prudente devient impuissant, on se souvient du cœur de la femme. Vraiment, quand la méchanceté bocarde la décision de la raison, seul le cœur trouve des fins salutaires.

N.K.Poerich. «Aucœurdefemme». 1932.



Les filles de la terre... Les filles de terre attendent leurs proches. Ils voient leurs nobles figures héroïques dans les nuages. Le savoir a été donné au grand Roerich: l'habileté d'imaginer vivamment ce qu'il conduit à la réalisation d'un rêve...

Un rêve de quelle fille se réalisera.? De celle qui tient la « fleur écarlate » près de son cœur et regarde le ciel, ou de celle qui cherche la réflexion de son bien-aimé dans le lac derrière son dos?

*Se penchant au-dessus de l'eau,
Le garçon a dit avec extase:
"Quel beau ciel!
Comme il a été reflété!
C'est comme une pierre semi-précieuse, sans fond!"
« Mon cher garçon,
Tu es enchanté par un seul reflet.
Tu es satisfait de ce qui est en bas.
Garçon, ne baisse pas les yeux!
Porte tes yeux en haut.
Sache voir le grand ciel.
Ne ferme pas les yeux par tes mains ».*

1916. Nicolas Roerich « Fleurs de Moria »

Nom: Au-delà des mers il y a de grandes terres. 1910.

Localisation: Musée-réserve de Novgorod. Russie. Veliky Novgorod.

Matériaux, dimensions: carton, pastel, gouache. 52.3 x 42.7 cm.

Source: Siècle de Roerich (I). Catalogue d'exposition. Peinture et graphiques. Saint-Petersbourg.: Siècle d'or



La période slave-russe de la création de Nicolas Roerich était une immersion dans le passé lointain de la Russie, L'artiste est entré ici en compétition avec toute une cohorte de peintres historiques russes dirigée

par Vasnetsov. Roerich a réussi à recréer une telle l'esprit du temps, qui a fusionné ensemble le romantisme et l'authenticité, le symbolisme des images et la transmission des réflexions importantes sur les racines de la culture populaire.

On remarque que le corps de la jeune fille, peint par Roerich, répète celui de Judith du tableau de Botticelli. C'est-à-dire que l'artiste a littéralement changé Judith en vêtements folkloriques et l'a placée dans le paysage nordique. Judith est un personnage biblique, une veuve qui a sauvé les habitants de Vétulia de l'asservissement par les troupes du roi d'Assyrie.

Cependant, Roerich donne à la femme une branche de sorbier - le symbole totémique du Nord, dont les baies signifient les larmes des femmes... La nordiste sauve le monde non pas avec épée et ruse, mais avec amour, compassion et sagesse – c'est comme ça nous interprétons les grandes sens dans le tableau de l'artiste-philosophe russe!

Nom: Une fille d'un Viking. 1910.

Localisation: Musée d'État d'art oriental. Moscou.

Matériaux, dimensions: Panneau contreplaqué, huile, tempera. 41,5 x 50,8 cm.

Source: Sites du Musée d'État d'art oriental et du catalogue d'état du fonds du musée de la Fédération de Russie <http://госкаталог.рф/>



E. G. Soïni: "Les images féminines dans la peinture de la première période de Roerich sont toujours élevées, spiritualisées, belles... Une robe longue, une tresse, une tête un peu penchée, un regard ouvert des yeux peints d'icônes, un ruban ou de la couronne sur la tête...

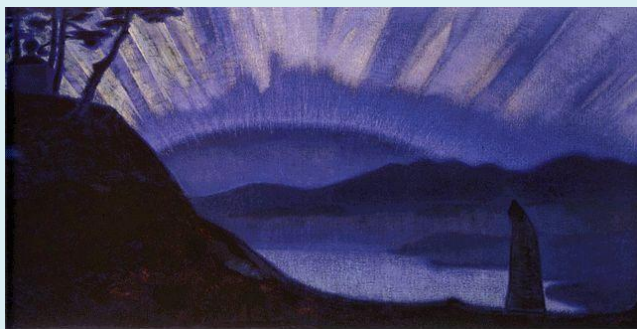
La fille du Viking est représentée au fond de nombreux fjords. Des écueils, des baies, des îles - un vrai paysage norvégien. Et en même temps, un paysage qui nous est familier par des sagas, des chroniques historiques, des mythes. Les Vikings sont partis camper, la fille les attend. Toute son image est imprégnée de l'humeur élégiaque".

Nom: Le pont de gloire. 1923.

Localisation: Le musée Nicolas Roerich, États-Unis. New York.

Matériaux, dimensions: Toile, tempera. 81,8 x 163,2 cm.

Source: Site du Musée Nicolas Roerich (New York.) <http://www.roerich.org>



Est-ce que c'est une aurore boréale au-dessus de Ladoga? Les scientifiques disent que l'aurore boréale ne ressemble pas à celle-ci. Ce n'est pas en vain que l'artiste a donné au tableau le nom «Le pont de gloire» en ayant peint la chapelle de Serge de Radonège sur la rive escarpée du lac Ladoga.

Le terme biblique "Gloire" est associé à la notion de "Messie".

«Le Messie traversera le pont ... » - on a dit dans l'Écriture.

«Par-dessus toutes les Russies», - Roerich a dit, - il en y a une Russie inoubliable. Au-dessus de tout amour, il en y a un amour humain universel. Au-dessus de toutes les beautés, il en y a une beauté qui mène à la connaissance d'Espace» et il est retourné au thème du pont brillant en 1940.



De minuit. 1940.

Nom: La tombe d'un Viking. 1908.

Localisation: Musée d'art Gorlovka. Ukraine.

Matériaux, dimensions: carton, pastel, gouache, fusain. 52 x 76 cm.

Source: Catalogue de peinture et art graphique de N. K. Roerich. Rédacteur V. Bendyryn

<http://www.roerich-encyclopedia.facets.ru/kartiny.html>



L'époque des Vikings, «pleine de liberté sauvage et de volonté», a suscité un grand intérêt d'artiste. En 1907, où la famille Roerich a passé tout l'été en voyageant à travers la Finlande et la Carélie, Nicolas Konstantinovich a touché immédiatement l'épopée héroïque des peuples du Nord, ce qui a influencé sa création - rappelons-nous, par exemple, le conte «Grimr-Viking». Les échos des humeurs héroïques d'un passé lointain se sentent dans le petit pastel de Roerich «La tombe d'un Viking».

Est-ce la tombe de Grimr-Viking?

«... Quand le malheur arrive, moi, pauvre, je m'accroche à mes amis. Mais avec le bonheur je me tiens seul, comme sur une haute montagne. La personne au moment de bonheur peut être à l'hauteur et nos cœurs ne s'ouvrent que vers le bas. Au moment de mon malheur, vous, mes camarades, viviez pour vous-mêmes.

Plus, je dirai que mes paroles étaient impossibles, et dans le bonheur il n'y a pas d'ami, sinon il ne sera pas un humain.

Tout le monde a trouvé les mots du Viking Grimr étranges, et plusieurs ne l'ont pas cru». (N. K. Roerich. Grimr-Viking.)

L'eau sur les tableaux de Roerich, généralement, est miroir. Cette image est l'une des plus difficiles à interpréter. Il symbolise beaucoup de choses différentes, parmi lesquelles - la naissance, la mort, l'ablution.

A l'état du repos, la personne est capable de se connaître et de discerner Dieu en elle-même. L'eau est comme Dieu - la source de l'entité.

Dans ce cas, l'eau n'est pas statique. Le fond gris total de la peinture - est sombre et inquiétant.

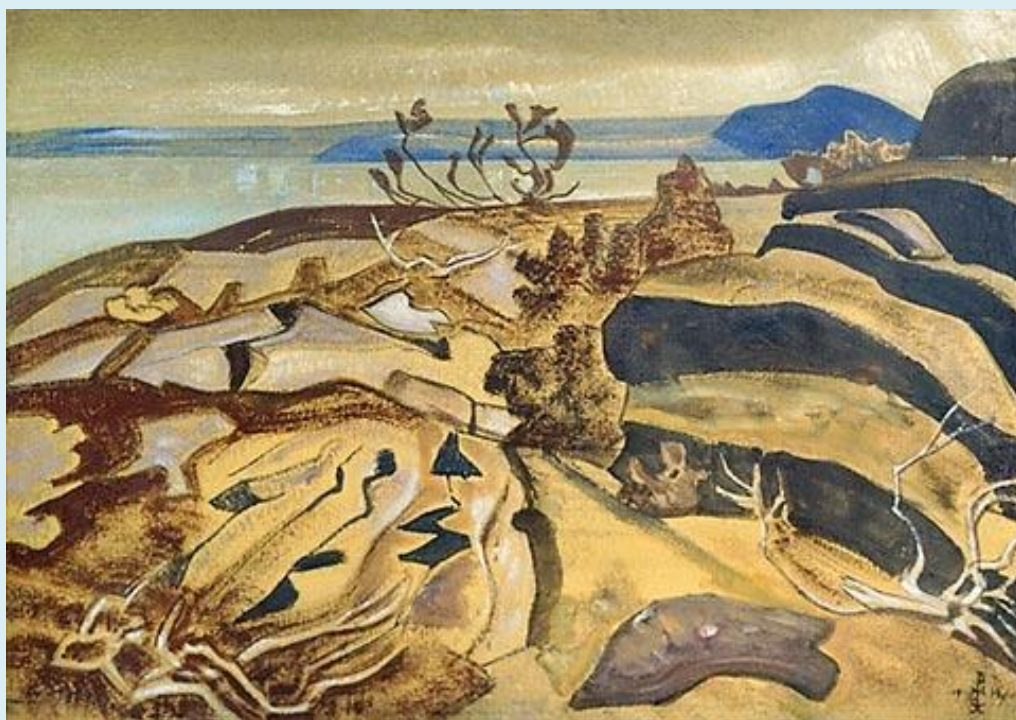
Nom: Les marches. 1918.

Localisation: Collection privée. Moscou.

Matériaux, dimensions: carton, tempera. 43,5 x 61 cm.

Source: Catalogue de peinture et art graphique de N. K. Roerich.

Rédacteur V. Bendyryn. <http://www.roerich-encyclopedia.facets.ru/kartiny.html>



Le bord de la mer, nordique, grise, froide, avec des rocs qui ressemblent à des monstres pétrifiés. A droite, en haut - les marches gigantesques menant à la connaissance des vérités éternelles, à l'élimination, à la transformation? A LA LUMIERE!.. C'est comme ça que l'avenir de l'humanité était vu par Roerich.

« Le passé n'est rien devant l'avenir. » Plus d'une fois, il devait faire honte à ceux qui doutaient de l'avenir et ne s'affligeaient que du passé...

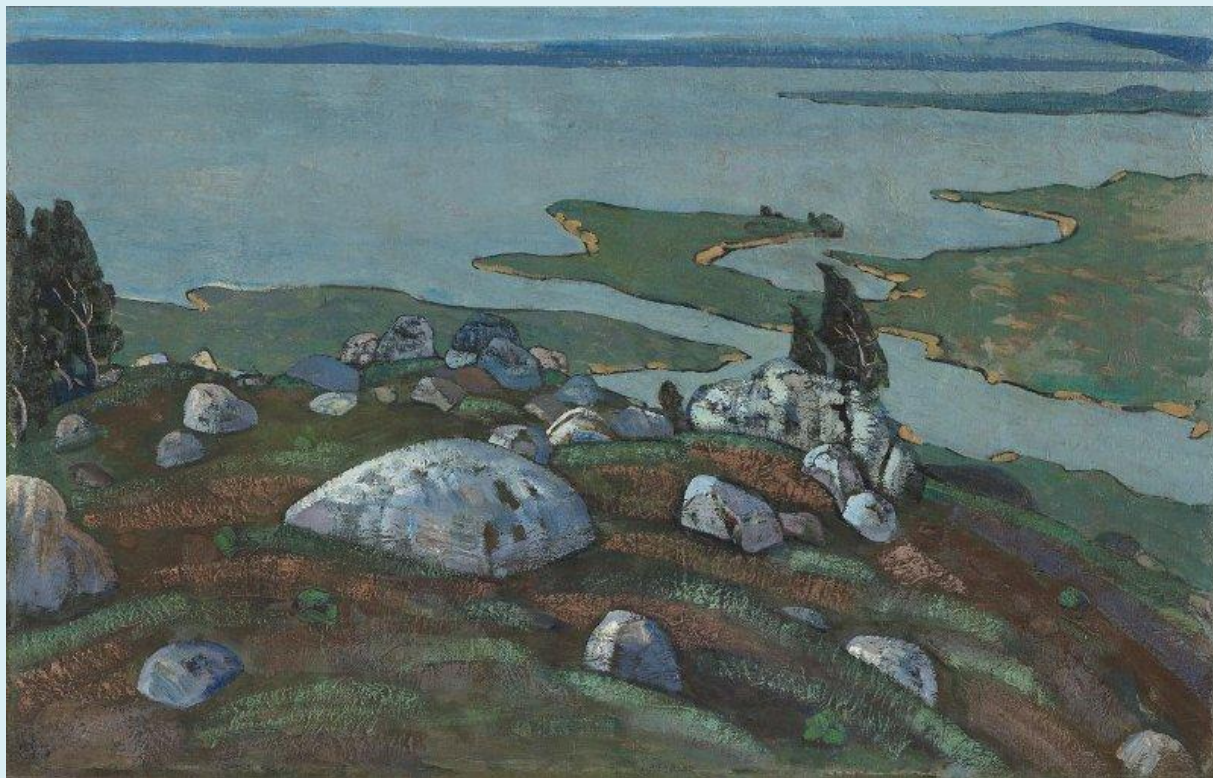
« Le passé n'est rien devant l'avenir. » Plus d'une fois, il devait faire honte à ceux qui doutaient de l'avenir et ne s'affligeaient que du passé... « Des pierres anciennes et merveilleuses rangez les marches de l'avenir. » Et tant de fois il a été écrit pour ceux qui ne voulaient pas apprécier les trésors acquises dans le passé... **N.K. Roerich "Les portes ouvertes"**.

Nom: La tombe d'un géant. 1915.

Localisation: Musée d'État d'art oriental. Russie.

Matériaux, dimensions: Toile, huile. 88 x 140 cm.

Source: Sites du Musée d'État d'art oriental et du catalogue d'état du fonds du musée de la Fédération de Russie <http://roscatalog.pf/>



Les pays slaves, surtout la Russie, abondent en légendes sur les Bogatyrs (puissants géants) des temps anciens; et les épopées folkloriques slaves, dont la plupart ont servi de base aux nouvelles nationales, les chansons les plus anciennes et les légendes les plus archaïques parlent de géants qui vivaient aux temps anciens. Alors, nous pouvons abandonner en toute sécurité la théorie moderne qui voulait faire des Titans de simples symboles représentant les forces spatiales. C'étaient de vraies personnes vivantes, que ce soit vingt ou douze pieds de la taille seulement. Même les héros d'Homère, qui appartenaient à une période beaucoup plus récente de l'histoire des races, utilisaient probablement des armes et portaient des armures, la taille et le poids desquelles n'étaient pas en mesure pour les personnes les plus fortes de l'époque actuelle. (E.I. Serebrova Magazine Lever du soleil № 3 (143), Mars, 2006 Fragment de l'article «Une grande vérité vit dans chaque légende». Source: <http://voshod.sibro.ru/>

Les noms de certains monuments préhistoriques géants parlent pour eux-mêmes: en Allemagne, on les appelle les tombes des géants; en Sardaigne - les tombes des géants; à Malabar, en Inde, on les appelle les tombeaux des Daityas (c'est-à-dire des géants).

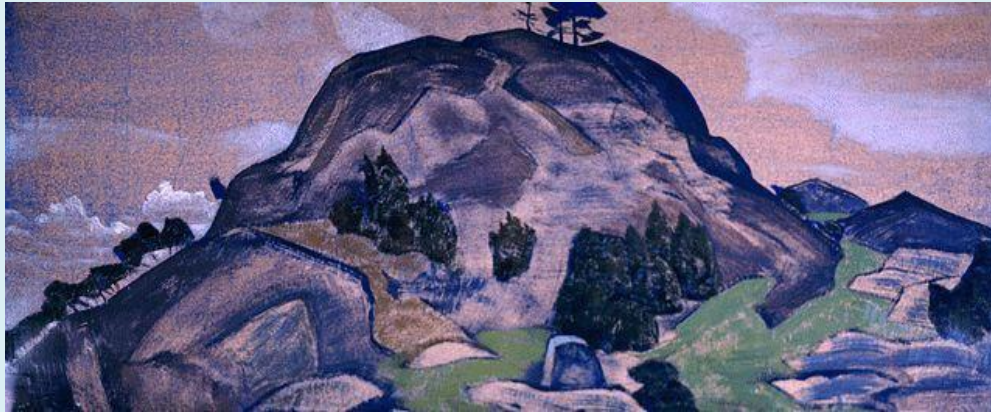
Sur le tableau "La tombe d'un géant", au fond des courbures côtières de Ladoga, un labyrinthe de pierre est représenté, sous lequel, évidemment, l'Atlas repose. Roerich a également un conte "Lut le Géant": «La barbe de Lut a sept bouts, le bonnet sur Lut - d'une centaine de renards bleus." Lut était si énorme qu' "il a donné une hache à son frère de l'autre côté du lac, il l'a jetée..."

Nom: Le château de Laponie. 1918.

Localisation: Musée d'État d'art oriental. Russie. Moscou

Matériaux, dimensions: Carton, tempera, pastel. 39.8 x 43.5 cm.

Source: Sites du Musée d'État d'art oriental et du catalogue d'état du fonds du musée de la Fédération de Russie <http://госкаталог.рф/>



Le château de Laponie est un entassement de pierres, rappelant le logement d'un seigneur féodal. Le silence sur le tableau se transforme en une symphonie solennelle de Sibelius.

De nombreux études et dessins réalisés par Roerich en 1918 en Carélie sont en cœur des compositions similaires. La puissance et la beauté rythmique des pierres, le ciel sévère créent une symphonie unique « de couleurs sonores ».

Nom: L'automne. Vyborg. 1919.

Localisation: Musée d'État d'art oriental. Russie. Moscou

Matériaux, dimensions: Papier teinté sur carton, technique mixte. 23,5 x 63.

Source: Catalogue de peinture et art graphique de N. K. Roerich. Rédacteur V. Bendyryn_ <http://www.roerich-encyclopedia.facets.ru/kartiny.html>

Bien récemment, l'artiste peignait ses tableaux fantastiques en Carélie. Dans le paysage d'automne de



Vyborg - un motif nordique, une humeur nordique... *C'est l'étude, qui est tout à fait prêt à devenir la peinture.*

Écoute!

Autour de nous, il y a la même plaine.

Les arbrisseaux gris bruissent.

Les lacs scintillent d'acier.

Les pierres se sont figées sans réponse.

Ils brillent dans les prés d'un éclat

froid. Des nuages sont froids.

*Ils se sont formés en ride. Ils sont partis
éternellement. Ils savent, se taisent, gardent.*

N. K. Roerich. "En vain". (1918).

Nom: L'ordre. 1917.

Localisation: Musée Nicolas Roerich, États-Unis. New York.

Matériaux, dimensions: Toile, tempera. 50.2 x 76.2 cm.

Source: Catalogue de peinture et art graphique de N. K. Roerich. Rédacteur V. Bendyrin
<http://www.roerich-encyclopedia.facets.ru/kartiny.html>



Le beau lac Ladoga ancien, qui garde les mystères de la Connaissance nordique et des exploits passés. Ce tableau - est une variation de la série « Heroica », que Roerich a nommé « La suite ». L'œuvre originale a été rapidement achetée, mais l'artiste a trouvé le sujet si important qu'il a créé une copie d'auteur. Elle a été présentée à l'exposition qui était en tournée aux États-Unis de 1920 à 1923.

Un siècle plus tard, en automne 2018, ce tableau a été le fond à l'ouverture du Forum économique oriental. Et ce n'est pas par hasard. L'ordre au dragon - nuage: ne pas déranger le rapprochement de l'Ouest et de l'Orient l'un vers l'autre!

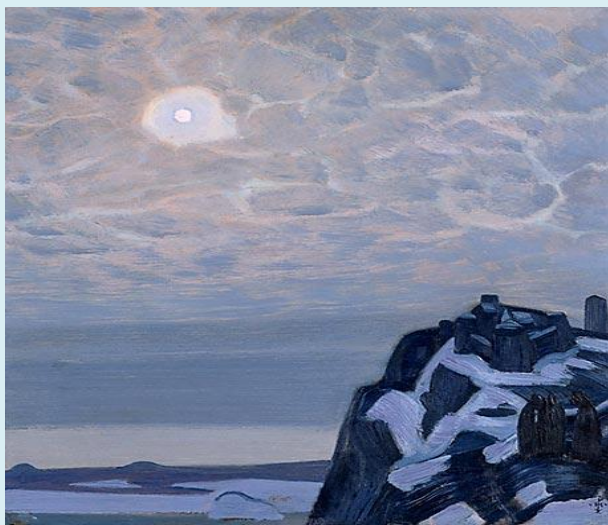
(Vladivostok. Le 11 septembre 2018.)<https://roscongress.org/events/vef-2018/>

Nom: Le clair de lune de Sortavala. 1918.

Localisation: Collection privée. États-Unis.

Matériaux, dimensions: Arbre, huile. 40 x 39 cm.

Source: Catalogue de peinture et art graphique de N. K. Roerich. Rédacteur V. Bendyrin
<http://www.roerich-encyclopedia.facets.ru/kartiny.html>



Le tableau représente l'île Riekkalansaari (l'île grecque) - l'une des plus grandes îles du lac Ladoga.



Une lumière assourdi, perçant les nuages, découpe du crépuscule trois moines, discutant quelque chose sur un rocher.

Le chemin lunaire n'est pas visible... Peut-être l'artiste a conçu la lune comme «L'œil de la Providence»? Dans le livre « Dictionnaire des images » du célèbre philosophe, psychologue, théologien et sociologue, le professeur italien Antonio Meneghetti on lit: «La lune - est une planète sans vie qui n'émet pas sa propre lumière, mais en reflète une autre. C'est toujours un symbole négatif d'un passé statique influençant le cours du présent...»

Est-ce que cette étude n'atteste pas que le grand Roerich était un élève du grand Kouïndji? Qui encore savait transmettre le clair de lune, l'éclat du soleil et le brillant de métaux précieux comme ça?

En vérité. Roerich et Kouïndji - sont de grands maîtres de la peinture «à la Lumière »!

Nom: Les appels de Yarilo. 1919.

Localisation: Collection privée.

Matériaux, dimensions: Toile, huile. 114.5 x 150.5 cm.

Source: Catalogue de peinture et art graphique de N. K. Roerich. Rédacteur V. Bendyrin.

<http://www.roerich-encyclopedia.facets.ru/kartiny.html>



Dans les années, quand la marque des « païens obscures » pendait sur les peuples de Sibérie, Roerich respectait éminemment leur culture.

Les motifs du tableau « L'appel du soleil » ont rappelé à Roerich les chants de printemps des Yakoutes. Les premiers signes de l'aube avant l'apparition de l'astre du jour, le culte orageux à Yarilo sont perçus comme un feu cosmique, en lançant « de grands rythmes d'aspirations humaines » dans l'évolution spatiale.

Cette peinture a un son magique « chamanique ». Le rythme de la danse, le rythme des tambourins, le rythme des yourtes pyramidales, des peaux accrochées entre elles, le rythme des îles et des monticules. Le rythme de l'habillement uniforme... Un rituel magique répété par les peuples du nord d'un siècle à l'autre, avec la confiance totale de sa nécessité, y compris pour les esprits. L'artiste alterne les couleurs foncées et claires, créant une sensation forte d'appels sonores dans un brouillard glacial, un souffle chaud et des pouls des cœurs!

Nom: Le tapis volant. 1916.

Localisation: Musée d'art Gorlovka. Ukraine.

Matériaux, dimensions: Toile, tempera. 130,0 x 145,0

Source: "Le catalogue des oeuvres de N. K. Roerich" sur le site du Musée d'art Gorlovka. Décembre 2012
<http://museum.gorlovka.me>

Dans les années précédant La Première Guerre mondiale et la révolution en Russie, Nicolas Konstantinovich Roerich a créé toute une série de tableaux nommés par les contemporains comme prophétiques. Le pinceau de l'artiste est guidé par le pressentiment des fléaux odieux du siècle à venir. Roerich utilise largement la symbolique des contes et légendes populaires en saisissant son sens d'une nouvelle façon, à la lumière de ses idées philosophiques et éthiques.



L'esquisse "Le tapis volant " (1916) – est l'une des œuvres de ce cycle.

Les gardiens ne sommeillent pas ! Le thème de la patrouille de N. K. Roerich revêt une signification particulière, passant dans la catégorie des notions spirituelles. La veille spirituelle, la sensibilité spirituelle s'affirme comme une étape nécessaire de la connaissance sur le chemin de la vie.



Le reflet sur les nuages...

Les nuages comme des miroirs. Une image qui permet à un observateur de reconnaître l'action et l'état, dans ce cas, d'une guerre solitaire dans le ciel...

Nom: La Fille de neige et Lel. 1917.

Localisation: Le musée Nicolas Roerich, États-Unis. New York.

Matériaux, dimensions: Carton, tempera. 52 x 31 cm.

Source: Site du Musée Nicolas Roerich (New York <http://www.roerich.org>)



En travaillant sur la mise en scène "La Fille de neige" en 1921, Nicolas Roerich écrit les images de la Fille de neige et de Lel d'une manière plus générale. Sa Fille de neige ressemble à une paysanne. Et les traits du Lel, dont l'image est basée sur l'iconographie de Krishna jouant de la flûte, parlent clairement de son origine orientale.

Dans l'essai « Le vêtements d'esprit » l'artiste écrit: « La légende-contes « La Fille de neige » montre une partie véritable de la Russie dans sa beauté. Ostrovski, dramaturge-réaliste, a donné l'inspiration au conte une fois dans sa vie. Rimski-Korsakov a donné à "La Fille de neige" une jeune réserve des forces. Et la légende, elle est persuasive par son épopée authentique. Tous les éléments d'influence sur la Russie sont visibles dans « La Fille de neige ». Et le temps du conte - le temps poétique des slaves, qui vénéraient les forces de la nature, - donne une atmosphère lumineuse de l'allégresse de la nature. Nous avons des éléments de l'Orient: ...le type du berger légendaire Lel, si proche de l'apparence de Krishna hindou. Et enfin, nous avons les éléments du Nord. Des éléments de charmes forestiers. Le royaume du chaman: le froid, les liéchis, la Fille de neige... Tous les détails de l'architecture et de toute la vie russe déterminent aussi les détails du costume, la collaboration humaine universelle forme le sens de l'humain universel. »

Nom: La rive. La sucette. L'esquisse de décor. 1919.

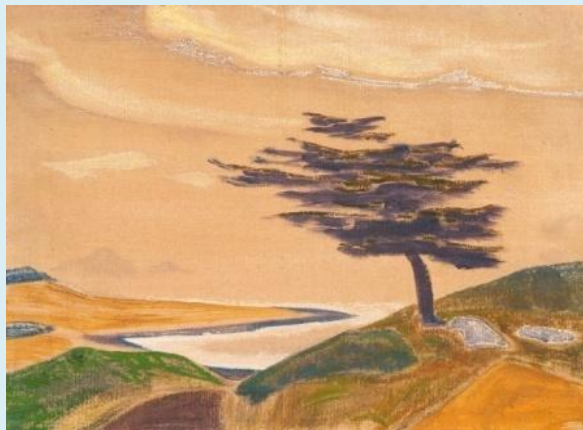
Série: Les esquisses pour l'opéra « Le Conte du tsar Saltan » de N. A. Rimski-Korsakov (la pièce n'a pas été réalisée à Covent Garden) (ce n'est pas le nom d'auteur)

Localisation: Le musée Nicolas Roerich, États-Unis. New York

Matériaux, dimensions: Toile, tempera. 30.7 x 40.7 cm.

Source: Site du Musée Nicolas Roerich (New York)

<http://www.roerich.org>



En 1919, Thomas Beecham, fincant « les Saisons russes » de D. Diaghilev, a proposé à Roerich d'écrire des esquisses pour « Le Conte du tsar Saltan » de Rimski-Korsakov. Nikolai Konstantinovich rêvait de l'Inde pendant cette période, c'est pourquoi les esquisses pour l'opéra ont acquis le coloris oriental. D'ailleurs, le conte de Pouchkine lui-même est venu d'Orient et des motifs de l'ancienne épopée indienne Mahabharata y sont visibles. La mise en scène n'a jamais été réalisée.

L'esquisse «La rive, La sucette » est rempli du sentiment d'une île orientale déserte - tout semble être recouvert de sable doré, même le ciel d'une couleur chaude perle-dorée: « pas propre à une halte, pas habitable; il était allongé comme une plaine vide; un seul chêne y poussait » (A . Pouchkine)

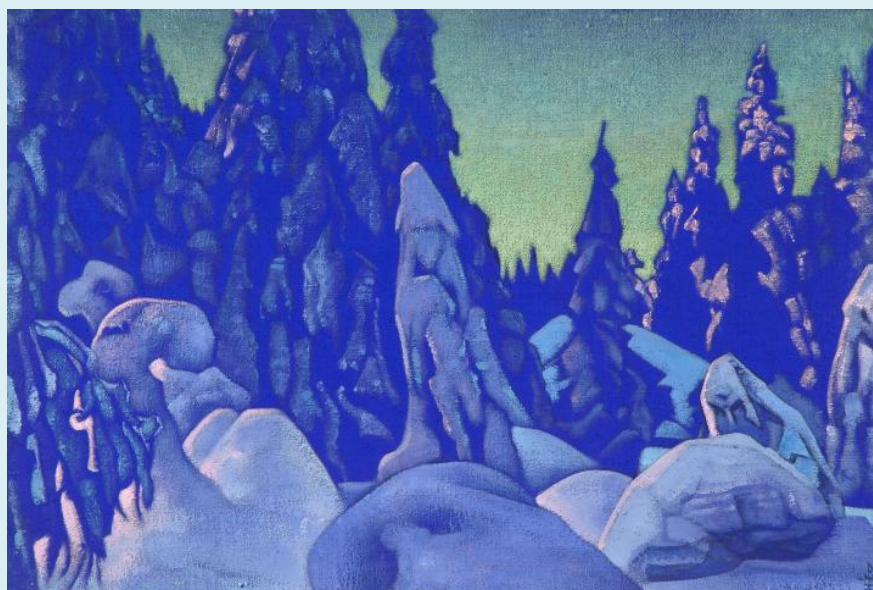
L'esquisse de décor est créée puissamment, comme une étude d'après nature, son style d'écriture ressemble aux oeuvres effectuées dans sa période carélienne. Le Nord continue d'inspirer le grand maître.

Nom: Les gardiens de la neige. 1922.

Localisation: Le musée Nicolas Roerich, États-Unis. New York.

Matériaux, dimensions: Toile, tempera. 51.5 x 76 cm.

Source: Site du Musée Nicolas Roerich (New York) <http://www.roerich.org>



« Les gardiens de la neige » est peint en Amérique en 1922, le tableau ressemble à une esquisse du décor de l'opéra de Rimski-Korsakov « La Fille de neige » - « La nuit du nord » de 1919.

Dans les peintures de Roerich, la nature est spiritualisée. Les pierres, les rochers, le ciel et les arbres y sont remplis d'images vivantes. Tous les paysages de Roerich sont anthropomorphes. Ainsi sur ce tableau les silhouettes ont aussi pris vie même sous un voile de neige. Par la suite, il a développé cette idée à la perfection.



Les gardiens de la nuit. 1940.

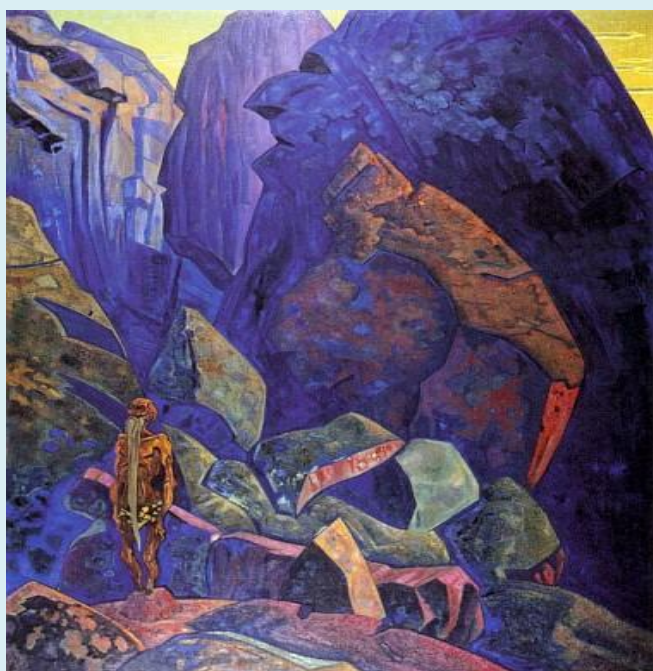
Une série d'images des stylites, des saints chrétiens, qui ont choisi un type patriculier d'exploit — une prière continue dans le "pilier" (une place élevée ouverte):

Nom: Se tenant devant. (Stylite). L'extase. 1918.

Localisation: Collection privée.

Matériaux, dimensions: Toile, tempera à l'huile. 154,3 x 129,4 cm.

Source: Catalogue de peinture et art graphique de N. K. Roerich. Rédacteur V. Bendyryn
<http://www.roerich-encyclopedia.facets.ru/kartiny.html>



Avec une faiblesse physique extérieure, on voit dans le héros de cette peinture le Pilier de l'esprit! Le corps se mêle avec la roche, et, peut-être, avec tout l'Univers. Les rochers monolithiques rappellent les visages humains, en faisant allusion à l'idée que son voyage - est l'un des milliers, dans la tradition éternelle de la contemplation sacrée.

La vice-présidente de l'Institut Roerich d'art associé à New York Zinaïda Fosdik a laissé l'une des plus vives descriptions de l'effet de ce tableau: «Quand je me tenais devant « le Trésor des anges », « La Russie païenne » et « L'extase » - trois énormes toiles d'une beauté et d'une tranquillité suprêmes... je me tenais face à face avec l'Infinité. Il était difficile de respirer, et les larmes ont rempli mes yeux...».

*«...Ce qui nous a appelés est parti sans retour.
Nous-mêmes sommes devenus différents.
Au-dessus de nous le ciel est aussi différent.
Et le vent est différent. Les rayons du soleil
brillent autrement. Mon frère, quittons
tout ce qui change vite.
Sinon, nous n'aurons pas de temps de
penser à ce
qui est constant pour tous. Réfléchir
à l'éternel...»*

N. K. Roerich «A l'éternel»



Regardez avec attention le coin supérieur gauche du tableau: y a-t-il une tête de serpent avec un dard? Et les blocs de pierre au centre de la toile, ressemblent-ils à un oiseau de proie qui, grâce à sa force et sa structure corporelle, domine parmi les rochers, prêt à priver Se tenant devant

L'image d'un chef indien parmi les rochers géants du Nord atteste clairement l'unité des cultures sur la planète.

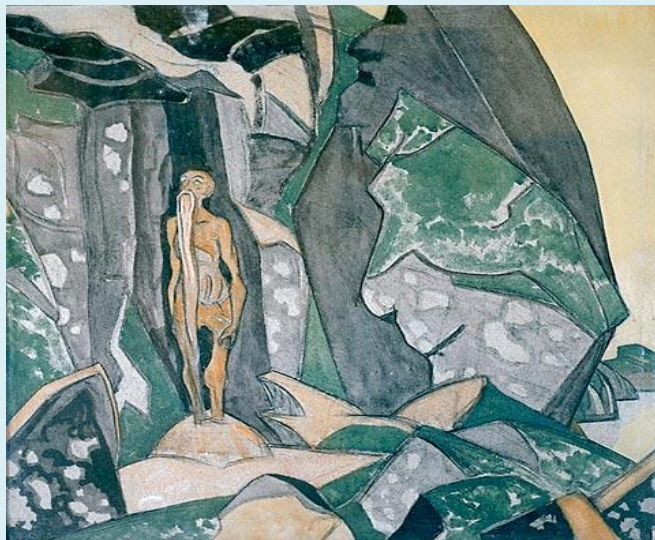
Nom: Se tenant devant. Le stylite. L'esquisse. 1918.

Localisation: Musée d'État d'art oriental. Russie. Moscou.

Matériaux, dimensions: Carton, gouache. 46.3 x 46.8 cm.

Source: Catalogue de peinture et art graphique de N. K. Roerich. Rédacteur V. Bendyrin

<http://www.roerich-encyclopedia.facets.ru/kartiny.html>



Parmi les rochers et les pierres gris-vert en gros plan il est peint un vieil homme mince, dont les jambes ont presque fusionné avec la pierre. Le corps de l'ermite n'est recouvert que d'un pagne.

Le regard du vieil homme qui voit tout est tourné vers le ciel. Une longue barbe grise touche le sol, ce qui parle de son exploit pluriannuel ascétique pour atteindre l'illumination.



Comme cela arrive souvent dans les tableaux de Roerich, on voit dans la silhouette des montagnes le puissant profil d'un guerrier - l'unité des mondes, l'unité de l'esprit...

Nom: L'extase. L'esquisse pour une peinture Stoïcien. 1918.

Localisation: Collection privée.



Le fond lilas-violet des rochers, leurs images bizarres, fantastiques témoignent de l'atteinte de l'illumination spirituelle par un vieillard priant. La sortie - le niveau de conscience le plus élevé pour comprendre les vérités spirituelles - est un chemin pénible et le don le plus rare. Même les pierres ne savent pas combien de temps dure ce chemin...



L'ermite est fatigué, il est presque privé de la force, mais la partie centrale de la peinture signifie une sorte de mouvement tortueux ascendant. Le sens de ce signe est que le chemin de l'illumination est difficile et tortueux... Le ciel est encore loin...

Et le sens de l'œuvre de Roerich créée déjà en 1922. est tout à fait compréhensible. Elle porte le nom « L'extase ». Le chemin est achevé, le chercheur est au sommet de l'esprit...

La série de tableaux « Les cavaliers éternels »

Le thème des nuages traverse toutes les œuvres de Roerich. Les nuages expriment la dynamique et le sens des événements et des humeurs humaines par une forme extraordinaire.

Comment Roerich décrit la peinture: *«Le bleu ciel est aussi excellent, surtout quand il devient outremer foncé, presque violet sur les hauteurs. Quand nous étions gelés sur les plateaux tibétains, les mirages de nuages étaient l'une des meilleures consolations... Mais en même temps, des myriades d'étoiles brillaient déjà, et ces «runes d'étoiles» nous rappelaient que ni la tristesse ni le désespoir ne sont malséants... Et dans les jours les plus difficiles, un coup d'œil à la beauté des étoiles change déjà l'humeur; et l'infini fait les pensées sublimes. Les gens sont certainement divisés en deux sortes. Ceux qui peuvent se réjouir de l'architecture céleste, et ceux pour qui elle garde le silence, ou plutôt leurs cœurs se taisent. Mais les enfants savent se réjouir des nuages et élèvent leur imagination. Mais notre imagination n'est qu'une conséquence de l'observation »* (N. K. Roerich « L'architecture Céleste »)

"Les peintures "La bataille céleste", "La vision", "L'ordre du ciel", "La Carélie attendant" et beaucoup d'autres sont basés exclusivement sur des formations nuageuses. Le bleu ciel est aussi excellent, surtout quand il devient outremer foncé, presque violet sur les hauteurs. Quand nous étions gelés sur les plateaux tibétains, les mirages de nuages étaient l'une des meilleures consolations. Le docteur nous disait en prenant congé du soir: «Au revoir, et peut-être, adieu - c'est comme ça que les gens gèlent". Mais en même temps, des myriades d'étoiles brillaient déjà, et ces «runes d'étoiles» nous rappelaient que ni la tristesse ni le désespoir ne sont malséants. (N. Roerich. Feuilles de journal. Vol. 2, Centre International des Roerichs. M., 1995, 511p.)

Nom: Le chevalier de la nuit. La série "Les cavaliers éternels". 1918.

Localisation: Musée d'État d'art oriental. Russie. Moscou.

Matériaux, dimensions: Arbre, huile. 40,0 x 42,0 cm.

Source: Sites du Musée d'État d'art oriental et du catalogue d'état du fonds du musée de la Fédération de Russie <http://госкаталог.рф/>



Sur le tableau, on voit de nouveau «Le firmament», le ciel de Roerich est toujours rempli de symboles et de signes. On voit l'horizon bas, le contour harmonieux des collines, la surface d'eau qui est calme... et seulement dans le ciel il y a un mouvement rapide. Le chevalier avec une lance prête à galoper en avant...

Nom: Le chevalier de la nuit "Les cavaliers éternels" 1918.

Localisation: Université de Caroline du Nord à Charlotte. Etats-Unis.

Matériaux, dimensions: Arbre, tempera à l'huile. 44,5 x 72,5 cm.

Source: Attrib.: Catalogue de peinture et art graphique de N. K. Roerich. Rédacteur V. Bendyryn



Sur ce tableau il est extrêmement difficile de définir les limites du ciel et de la terre... On ne peut que deviner à partir des contours harmonieux des montagnes où se trouve la frontière de l'eau et des nuages... Tout est calme sur terre, seul le ciel est dynamique...



Les ailes tranchantes des anges célestes comme s'ils hâtent le cavalier sur le cheval dans le coin supérieur gauche de la peinture. Son cheval résiste... Le cavalier a incliné sa tête... Mais les anges hâtent... en route, en route...

Nom: Le chevalier de la nuit. La série "Les cavaliers éternels". 1918.

Localisation: Université de Caroline du Nord à Charlotte. Etats-Unis.

Matériaux, dimensions: Arbre, tempera à l'huile. 48,5 x 73 cm.

Source: Site du Musée Nicolas Roerich (New York). <http://www.roerich.org>



Sur cette peinture le ciel est plus "réel" que la terre. Toute l'action du tableau se déroule dans les nuages.



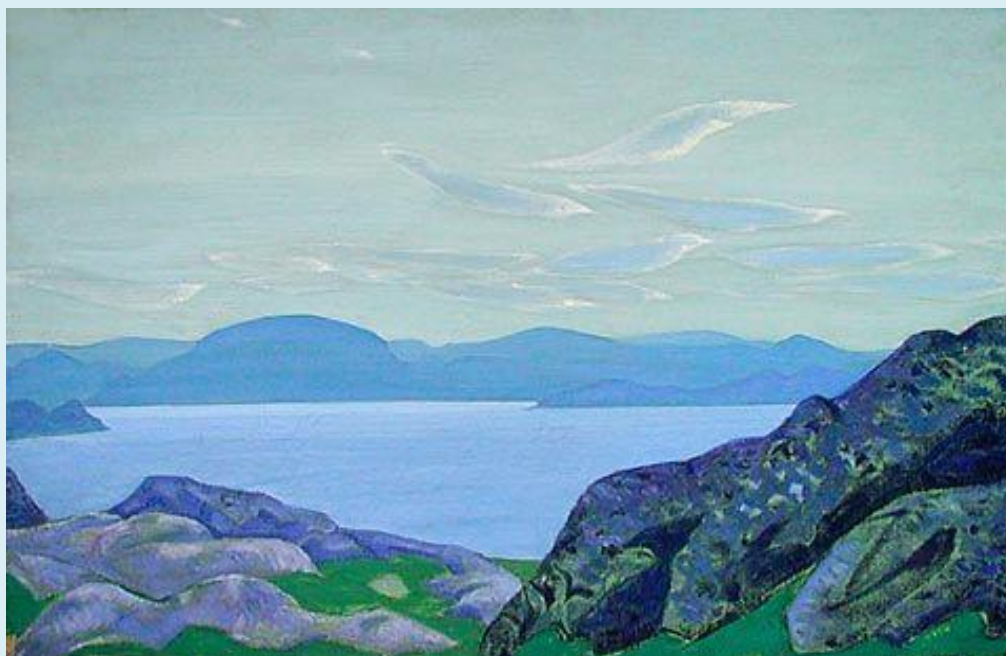
Et de nouveau on voit la répétition des personnages, c'est le "Guerrier céleste" avec une lance prête... Il est encore impétueux que sur le tableau "Le chevalier de la nuit" de 1918... «Les cavaliers éternels» sont en mouvement perpétuel en avant...

Nom: Les messagers du matin. La série "Les cavaliers éternels". 1917.

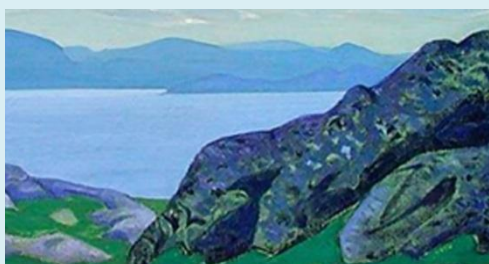
Localisation: Collection privée.

Matériaux, dimensions: Toile, huile, tempera, 49 x 76,8 cm.

Source <http://art.biblioclub.ru>



Les nuages légers argentés volants, pas clair si ce sont des oiseaux ou des poissons C'est lumineux et calme sur le lac nordique.



Un pangolin géant pétrifié peut soudainement revivre et frapper l'eau avec sa queue puissante, créant une vague-meurtrière!

La série de tableaux “Ladoga”

Nom: Le paysage carélien. (Le lac). 1916, La série “Les cavaliers éternels”. L’esquisse.

Localisation: Collection privée.

Matériaux, dimensions: feuille de placage, tempera, 28,9 x 81,3.

Source: Le centre-musée N.K. Roerich. Catalogue. La peinture et le dessin. Nicolas Roerich. Svetoslav Roerich. Youri Roerich. Helena Roerich. Sous la redaction gén. L. V. Shaposhnikova. En 2 vol. M.: Centre International des Roerichs, 2009-2010.



La surface unie de l'eau est tranquille, immobile, peinte en couleur dorée, en couleur du ciel brillant.

Nom: Le lac Ladoga. Les îles. 1917.

Localisation: La collection de L. A. Fedoun. Moscou.

Matériaux, dimensions: Papier sur carton, tempera. 32 x 49.6 cm.

Source: Catalogue de peinture et art graphique de N. K. Roerich. Rédacteur V. Bendyri <http://www.roerich-encyclopedia.facets.ru/kartiny.html>



Dans cette œuvre la surface unie de l'eau est de même calme. Le ciel paisible se reflète dans l'eau...

Nom: L'étude carélienne. 1917

Localisation: Musée d'État d'art oriental. Moscou.

Matériaux, dimensions: 6,5 x 11,5 cm..



En regardant cette étude, il devient clair à quel point la période nordique carélienne a influencé l'art de Nicolas Roerich. Ce sont la couleur, la dynamique de la peinture, les signes... terrestres et célestes, que l'on retrouve dans les contours des rochers et des mousses...

Nom: Les îles bleues. 1918.

Localisation: La collection de L. A. Fedoun. Russie. Moscou

Matériaux, dimensions: feuille de placage, huile 31.8 x 39.8 cm.



Sur ce tableau on ne voit ni signes ni messages, mais les découvertes plastiques dans le paysage réel ce qu'on retrouve toujours dans les sujets de Roerich...



Nom: Un golfe. 1917

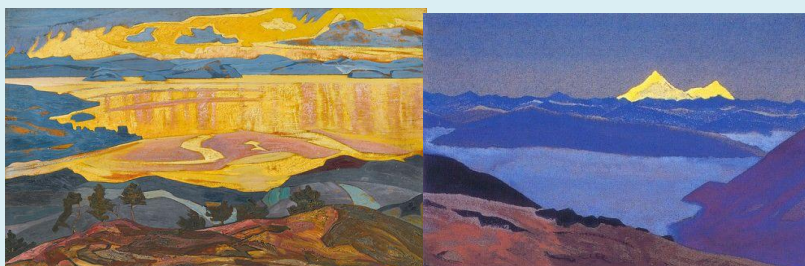
Matériaux, dimensions: Carton, tempera. 49 x 64,9.

Localisation: Le musée-réserve historique-architectural d'art d'État de Kostroma, Kostroma.

Source: Catalogue de peinture et art graphique de N. K. Roerich. Rédacteur V. Bendyryn <http://www.roerich-encyclopedia.facets.ru/kartiny.html>



Une étude d'après nature, mais combien de « découvertes plastiques » il y a là. Des rythmes similaires apparaissent dans la série tibétaine et dans ses premières œuvres

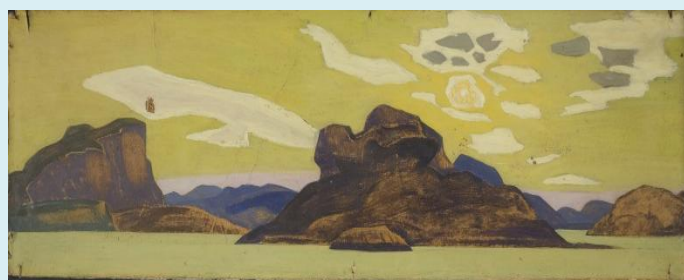


Nom: Le lac Ladoga. (esquisse) La série "Ladoga". 1918

Localisation: Collection privée.

Matériaux, dimensions: Carton, tempera ou huile. 21 x 70 cm.

Source: Catalogue de peinture et art graphique de N. K. Roerich. Rédacteur V. Bendyryn <http://www.roerich-encyclopedia.facets.ru/kartiny.html>



Les rochers, le ciel et la surface unie de l'eau...

Dans cette œuvre on voit l'aspiration de Nicolas Roerich à déplacer toute l'action du tableau dans les nuages.

Il y a du mouvement et de la dynamique... la surface de l'eau n'a pas de vagues



... là-haut, dans les nuages, derrière le gros nuage apparaît le disque solaire...

Nom: L'esquisse. La série "Ladoga". 1918

Localisation: Collection privée.

Matériaux, dimensions: Papier sur carton, tempera, crayon. 29.8 x 67.8 cm.

Source: Catalogue de peinture et art graphique de N. K. Roerich. Rédacteur V. Bendyryn.

<http://www.roerich-encyclopedia.facets.ru/kartiny.html>



Nicolas Roerich a passé l'été 1918 à Tulolansari, une grande île de Ladoga, situé en Carélie. Au cours de cette année féconde il a peint 117 œuvres, dont plus de la moitié sont inspirées par la beauté carélienne.

Nom: La tsarine avec des flèches. (L'esquisse). 1918.

Localisation: La collection de A.V. Melnikova. Moscou.

Matériaux, dimensions: Papier sur carton, charbon, tempera, huile. 23.5 x 68 cm.

Source: Nicolas Roerich. Album. En deux vol. Samara: Agni; M.: Galerie «École d'art»; Zurich: «Kunstberatung», 2008, 2011



L'étiquette du l'Institut d'art associé (New York, années 1920) au dos de cette œuvre confirme que c'est une esquisse. La peinture ne figure pas dans les catalogues officiels..

Des échappée

s de lumière dans les nuages sombres - est-ce un signal pour la lutte sans fin pour la Lumière?

"... ce qui devait arriver est arrivé.

Nom: Le Lac Hymvola. 1917. La série "Ladoga".

Localisation: Collection privée. États-Unis.

Matériaux, dimensions: Carton, tempera, pastel. 39,8 x 43,5 cm.

Source: Catalogue de peinture et art graphique de N. K. Roerich. Rédacteur V. Bendyrin <http://www.roerich-encyclopedia.facets.ru/kartiny.html>



L'œuvre fait partie de la série "Ladoga", qui comprend un grand nombre d'œuvres peintes par Roerich en Carélie. La toile a plusieurs variantes du titre: "Le paysage carélien", "Finlande" (Le lointain au-delà du lac).

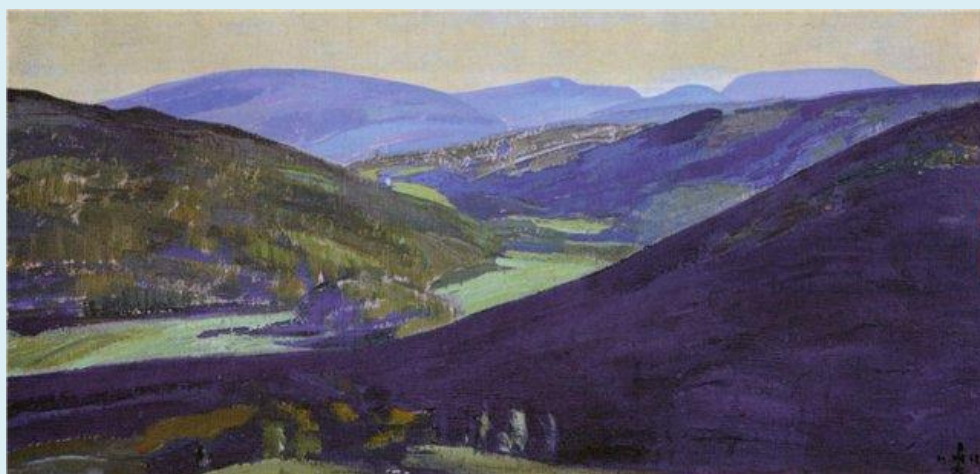
Roerich a décrit la peinture de la manière suivante: «Un passage maritime calme par des écueils. Des quais commodes. Des rives hauts, une défense facile. Des localités forestières pleines de bêtes et d'oiseaux. Des rivières et des lacs de poisson».

Nom: La vallée de Tulola. 1918.

Localisation: Collection privée.

Matériaux, dimensions: Feuille de placage/Contre-plaqué, huile. 21 x 70 cm.

Source: Catalogue de peinture et art graphique de N. K. Roerich. Rédacteur V. Bendyrin_ <http://www.roerich-encyclopedia.facets.ru/kartiny.html>



Ce guide est fait dans le Centre carélien
du Musée-Institut de la famille Roerich de Saint-Petersbourg.
la Bibliothèque Nationale de la République de Carélie

l'adresse:
185035 la République de Carélie, la ville de Petrozavodsk, rue Pouchkinskaia, 5

2019

"Les signes et les messages dans les peintures caréliennes de Nicolas Roerich"

L'auteur de l'idée et le compilateur – L. P. Jokhova.

Le compilateur – O. V. Vassilieva.

La participation à la préparation des textes – J. L. Zhemoytelite.

La traduction est réalisée par V. A Mikkola, N. S. Barymova

La rédaction artistique – I. A. Mamontova.

L'édition des textes, le formage, la présentation de la couverture, la mise en pages, la préparation de prepublication – N. N. Kochkine.

Cette édition électronique est préparée pour la publication dans le format HTML5 en utilisant la plateforme FlippingBook Publisher et conçue pour les dernières versions des navigateurs populaires.

Petrozavodsk, 5 rue Pouchkine

Bibliothèque Nationale de la République de Carélie

